



ISABELLE
NADOLNY

HISTOIRE
DU TAROT

Origines - Iconographie
Symbolisme



Éditions
TrajectoirE

INTRODUCTION

*Tarot de la collection Rothschild, l'Empereur,
Italie du Nord, fin du xv^e siècle, musée du Louvre.*

◆◆◆ *Un jour, quelqu'un a raconté
cette histoire...*

« Il y a fort longtemps, tous les sages hiérophantes, dépositaires de la tradition occulte de l'Égypte, s'étaient réunis pour débattre d'un très grave problème. De par leurs facultés prophétiques, ils avaient acquis la certitude que leur civilisation bientôt s'écroulerait. Et avec elle, les temples des dieux, et les écoles initiatiques où la Vérité se transmettait depuis toujours de maîtres à disciples. Il s'agissait donc de trouver un moyen de préserver de la destruction les points les plus importants de cette Vérité cachée, afin qu'elle puisse de nouveau être révélée le moment venu. "Gravons les textes de notre savoir ancestral sur les murs de pierre du temple le plus vénérable", proposa un des membres de l'assemblée. Mais on lui objecta que même le temple le plus solide ne résisterait pas aux ravages du temps et aux assauts des envahisseurs. "Gravons-les sur les plaques du métal le plus résistant", dit un autre. Mais on lui rétorqua que, si c'était un métal noble, il serait inévitablement sujet à la convoitise, et que si c'était un métal vil, il ne résisterait pas à la rouille. Un autre membre hasarda : "Confions nos arcanes à un homme simple et vertueux, qui, avant de mourir, les transmettra à un autre homme simple et vertueux, et ainsi de suite, jusqu'à ce que de nouveau, la Vérité puisse être professée et comprise." Mais on lui répondit que même les âmes les plus pures seraient inévitablement sujettes à la tentation. Alors le plus jeune des adeptes parla ainsi : "Servons-nous des vices, des péchés, des mauvaises passions de l'homme pour préserver le dépôt de nos doctrines secrètes. Exprimons celles-ci dans un ensemble de figures apparemment innocentes et qui, multipliées à l'infini, serviront à assouvir une des passions les plus vives de l'homme : la passion du jeu. Confions aux énergies du mal les germes de Vérité qui contiennent la condition du salut et du bonheur du monde." Cette proposition fut acceptée. Les adeptes fixèrent en images symboliques les axiomes de leurs doctrines secrètes. Ils en firent un jeu qu'ils mirent en circulation et qui préserva de manière allégorique les Vérités cachées. Telle serait l'origine du jeu de tarot. »

Cette histoire sur l'origine du tarot, l'auteur Gérard van Rijnberk rapporte qu'elle lui aurait été racontée par un M. V. Tomber, vice-consul d'Estonie à Amsterdam, qui l'aurait apprise dans « une puissante société occulte de l'époque antérieure à la Révolution bolchévique »¹. Papus, le célèbre occultiste dont nous reparlerons, annonce dans son *Tarot des Bohémiens* qu'il l'a trouvée dans « un vieux manuscrit tout poudreux oublié dans un coin de bibliothèque »².

Le plus mystérieux avec cette histoire, dont les sources sont plus qu'incertaines, c'est qu'elle est devenue un des mythes fondateurs du tarot. L'idée qu'un jeu de cartes soit le réceptacle de sagesse cachées a captivé une foule d'auteurs depuis le XVIII^e siècle. C'est Antoine Court de Gébelin qui, dans le tome VIII de son *Monde primitif* paru en 1781³, développa le premier une théorie sur les origines égyptiennes du jeu : « Si l'on entendait annoncer qu'il existe encore de nos jours un Ouvrage des anciens Égyptiens, un de leurs Livres échappé aux flammes qui dévorèrent leurs superbes Bibliothèques, & qui contient leur doctrine la plus pure sur des objets intéressans, chacun seroit sans doute empressé de connoître un Livre aussi précieux, aussi extraordinaire. Si on ajoutoit que ce Livre est très répandu dans une grande partie de l'Europe, que depuis nombre de siècles il y est entre les mains de tout le monde, la surprise iroit certainement en croissant : ne seroit-elle pas à son comble, si l'on assuroit qu'on n'a jamais soupçonné qu'il fût Egyptien. [...] Ce Livre est composé de LXXVII feuillets ou tableaux [...] ce Livre est en un mot le jeu des tarots. » Il semble que nous tenons là le manuscrit poussiéreux de Papus ; en tout cas l'idée y est développée. À la suite d'Antoine Court de Gébelin, tout le monde s'est mis à écrire sur les origines et les savoirs cachés du tarot : celui-ci proviendrait, outre d'Égypte, des mythes cachés des Tziganes, des Templiers, des cathares, des francs-maçons ou de toute autre société initiatique dont les maîtres cartiers auraient hérité des secrets. Il révélerait les nombres de Pythagore, les contenus de l'arbre de vie ou les enseignements d'Hermès Trismégiste. Une des théories les plus récentes en fait le réceptacle du savoir de la Renaissance, et notamment des traditions hermétiques et néoplatoniciennes qui auraient été

1 Gérard Van Rijnberk, *Le Tarot, histoire, iconographie, ésotérisme*, Paul Derain, Lyon, 1947, p. 14.

2 Papus, *Le Tarot des Bohémiens*, G. Carré, Paris, 1889, p. 348.

3 Antoine Court de Gébelin, *Monde primitif, analysé et comparé avec le monde moderne*, Paris, 1781, t. VIII, p. 365-366.

redécouvertes à cette époque. On parle beaucoup de Marsile Ficin (1433-1499), traducteur des textes de Platon et du *Corpus hermeticum*, comme étant un des auteurs probables du tarot – théorie plus habile car il est historiquement avéré que le tarot apparut en Italie au XV^e siècle.

Alors, ces théories ont-elles un fondement ? Si on les compare avec les sources historiques, se vérifient-elles ? Sait-on vraiment d'où vient le tarot, comment il fut constitué et dans quel but ? Et s'il n'est qu'un modeste jeu de cartes, pourquoi est-il devenu un des piliers de l'occultisme moderne et contemporain ? Vaste questionnement auquel il est difficile d'échapper dès lors qu'on regarde ces cartes qui semblent à la fois si simples et si mystérieuses. Cet ouvrage se propose d'y répondre en rendant compte des connaissances actuelles sur le tarot et son histoire, et en se basant sur les documents historiques ou les travaux des chercheurs, trop méconnus car peu diffusés ou parfois difficiles à lire. Nous allons ainsi aborder l'histoire du tarot selon l'approche suivante : « ceci est certain » (par exemple, quel est le plus ancien tarot connu), « ceci est probable », « ceci est improbable » ou « ceci n'est pas historiquement avéré » (par exemple, « le tarot est l'une des plus belles choses que nous ait laissées l'Antiquité »⁴). Nous replacerons aussi le tarot dans un contexte historique plus large, souvent méconnu des amateurs, qui nous a paru pourtant si important à connaître pour mieux rencontrer ce jeu !

Comment en effet envisager sereinement la théorie sur les origines égyptiennes du tarot si l'on ignore à quel point l'Égypte était considérée dans la France des Lumières, patrie des premiers auteurs qui écrivirent sur le sujet ? Ainsi, nous voyagerons dans le Paris des Lumières, où de drôles de personnages jouaient à de drôles de jeux. Plus largement, en revenant dans l'Europe de la fin du Moyen Âge, nous verrons à quel point les représentations de ce temps ont pu imprégner les images représentées sur les cartes. Nous verrons que l'histoire du tarot est ainsi indissociable de celle des cartes à jouer, et donc des jeux, tout comme elle l'est de l'histoire de la divination et de l'occultisme, bien que ces derniers soient eux aussi souvent méconnus. On parle ainsi souvent de liens entre tarot et hermétisme, kabbale ou franc-maçonnerie, sans bien savoir parfois ce que tout ceci recouvre. Il nous a donc paru nécessaire de faire aussi un petit point

historique sur ces notions ou ces mouvements, en suivant toujours l'approche vue plus haut : qu'est-ce qui est certain (par exemple, l'apparition de la franc-maçonnerie en France au XVIII^e siècle) et qu'est-ce qui ne l'est pas (par exemple, les maîtres cartiers étaient des initiés).

Nous rencontrerons les auteurs anciens qui ont évoqué le tarot, et nous saurons un peu mieux, après avoir eu un aperçu de leur époque, pourquoi ils en ont parlé de cette manière. Nous connaissons mieux aussi les tarots anciens en les observant : nous avons voulu inclure une palette de tarots différents, certains importants, d'autres inconnus et oubliés, pour montrer et retrouver le tarot dans sa richesse iconographique et sa diversité. Un des buts de cet ouvrage est de mettre à la disposition du lecteur un ensemble de sources qui ont nourri le tarot actuel : tarots anciens, textes et tirages anciens... Certains textes proposant des tirages de cartes sont publiés ici pour la première fois, tout comme de nombreuses reproductions de jeux anciens. Nous avons souhaité que le lecteur puisse se confronter directement à ces anciens jeux, tirages et interprétations de cartes, et prenne plaisir à les reproduire.

Un dernier petit détail à préciser sur le style du texte : l'usage du « nous » est un effet de style un peu vieilli mais fort commode pour qu'un auteur puisse partager sa pensée sans glisser vers le récit personnel, d'où ce choix !

Ce livre n'a pas pu tout aborder, et ce n'était pas son but – quelle vanité ! Il n'a pas pu faire état de toutes les théories émises par les auteurs qui s'y sont frottés, sur le tarot, ses origines, son histoire, ou encore sur la constitution détaillée de cartes et de leurs très nombreux symboles. Nous avons tenté d'y remédier notamment en mettant à disposition des appendices : un ensemble de sites, blogues et bases de données ainsi qu'une bibliographie, avec les références nécessaires pour s'informer et aller plus loin grâce à des auteurs qui considèrent ces questions, même si, à notre sens, un brillant essayiste n'a pas forcément la même démarche qu'un historien. Car notre limite, mais aussi notre perspective, était de rester proche de l'histoire autant que possible. Nous avons aussi un autre objectif : celui d'enrichir la réflexion et de satisfaire la curiosité des amis du tarot, pour leur plus grand plaisir.

4 Écrit par Éliphas Lévi dans *Dogme et rituel de la haute magie*, G. Baillière, Paris, 1856.



CHAPITRE I

L'HISTOIRE DU TAROT S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DES CARTES À JOUER ET DU JEU...

1

JEU ET DIVINATION DEPUIS L'ANTIQUITÉ

◆◆◆ *Entre mythes, jeux et symboles*

Il était une fois, un roi et une reine. Ils étaient frère et sœur et régnaient au commencement des temps. Lui se nommait Geb et dominait la terre, sa sœur Nout régnaient sur le ciel. Tous deux s'aimèrent d'un amour incestueux. Rê, le dieu Soleil, souverain créateur, s'en aperçut et, indigné, interdit à Nout d'accoucher en aucun mois d'aucune année. Or, la reine avait un autre amant, Thot, le scribe divin, savant des lettres et des arts et maître des jeux. Cherchant à détourner la malédiction du Soleil, il se présenta devant la Lune et lui proposa une partie de « jeu des tables ». Il remporta la partie et la Lune fut contrainte de lui donner un soixante-douzième de chacune des nuits où elle brillait. Avec la somme de toutes ces fractions de lumière réunies, Thot forma cinq jours, qu'il ajouta aux trois cent soixante autres. Ces jours-là ne faisant partie d'aucun mois d'aucune année, Nout put accoucher de cinq enfants : Osiris, Haroëris, Seth, Isis et Nephthys⁵.

Cette légende révèle plusieurs choses. D'abord, que les jeux prennent leurs racines dans les mythologies les plus anciennes, et surtout qu'ils ne sont pas seulement des actes gratuits, anodins, fortuits, juste posés pour l'amusement. Les dieux jouaient, ni plus ni moins pour des enjeux tels que la conception du monde ou d'autres dieux. La mythologie grecque rapporta aussi des parties célèbres, comme les prétendants jouant la main de Pénélope au jeu d'adresse conçu par le rusé Ulysse, ou bien Éros jouant aux osselets avec Ganymède, le plus beau des mortels. Les textes chrétiens évoquent les Romains jouant aux dés la tunique du Christ, ou encore Perceval jouant contre un échiquier magique. Les jeux sont des actes posés hors du temps commun, avec des règles qu'on accepte même si on n'en comprend pas toujours le sens, et pour des enjeux qui dépassent parfois aussi la compréhension. Si l'on considère les cartes, quel sens donner au fait d'étaler un jeu devant soi sur une table et de le manipuler pour connaître le sens caché de son existence, ou bien de risquer de ruiner

5 Histoire racontée par Jean-Marie Lhôte dans *Histoire des jeux de société*, Flammarion, Paris, 1993, p. 12.

sa vie avec les enjeux coûteux et addictifs des jeux d'argent ?

Sur le plan symbolique, la légende du « jeu des tables » révèle le nom de Thot, cité par tant d'occultistes ensuite sous le nom d'Hermès Trismégiste, sans trop qu'on sache toujours, d'ailleurs, à quoi ils faisaient référence. Nous reviendrons sur l'héritage de Thot/Hermès. Apprenons pour le moment que Platon le mentionnait comme l'inventeur des jeux. Il dit dans *Phèdre*⁶ : « Ce que l'on m'a conté, dit Socrate, c'est que dans la région de Naucratis en Égypte, a vécu un des antiques dieux de ce pays-là, celui dont l'emblème consacré est cet oiseau nommé ibis et que Theut est le nom de ce Dieu ; c'est lui, me disait-on, qui le premier inventa le nombre et le calcul, la géométrie et l'astronomie, sans parler du jeu des tables et des dés, enfin précisément les lettres et l'écriture. »

Sur un plan plus concret, cette histoire montre quels types de jeux étaient pratiqués dans l'Égypte ancienne : des jeux de parcours sur tables structurées, avec pions et dés. Le mehen, qui se joue sur une table plate et ronde imitant la forme d'un serpent enroulé sur lui-même, est un des plus anciens jeux de l'histoire. Il apparaît au IV^e millénaire avant Jésus-Christ. L'Égypte pharaonique connaît également le senet, autre jeu sur table avec pions et dés. Quant à la divination, elle se pratiquait essentiellement par la consultation des oracles, surtout à partir du Nouvel Empire (à partir de 1552 av. J.-C.). On procédait au moyen de questions posées par écrit aux dieux, rédigées sur du papyrus ou sur des tessons de poterie qu'on leur soumettait dans les temples ou lors des processions. Les oracles étaient rendus soit par des signes manifestés par les statues des dieux, soit par la parole des prêtres. Ces questions ont constitué d'ailleurs de remarquables témoins de la vie et des préoccupations des Égyptiens anciens. On demandait à l'oracle qui avait commis tel ou tel vol, si l'on devait épouser telle ou telle femme, consulter un médecin pour soigner ses maux d'yeux ou entreprendre tel ou tel voyage, quand il serait approprié de commencer les semailles⁷... Ces préoccupations antiques ne semblent-elles pas assez proches des nôtres ? Notons qu'à cette époque, on pratiquait déjà l'onirologie, c'est-à-dire la divination par l'interprétation des rêves. Des onirocrites, qu'on retrouvera à Babylone, Rome ou Athènes, étaient

consultés pour connaître les sens des songes. En revanche, nulle trace de « lames dorées » qui auraient constitué un « livre de Thot » servant à rendre ces oracles, telles qu'elles ont été décrites par des occultistes des XVIII^e et XIX^e siècles.

Pourquoi avoir choisi de remonter aussi loin, bien avant l'apparition du tarot ? Tout simplement pour marquer le décalage du discours d'Antoine Court de Gébelin avec l'histoire, et aussi commencer cet ouvrage dans les mêmes temps que lui. Il parle de l'Égypte, et de très nombreux auteurs qui ont écrit sur le tarot après lui parleront de l'Égypte. Nous verrons qu'il y en avait aussi avant lui qui cherchaient à scruter les mystères de cette civilisation, et qu'il connaissait leurs écrits. Il était donc difficile de faire l'impasse sur cette époque. Le problème étant que si l'on fouille l'iconographie ou la mythologie de l'Égypte pharaonique, on ne trouve rien de comparable avec le tarot. Certes, il y a des symboles communs : le soleil, la lune, le char de guerre, la balance qui sert à peser les âmes des morts, symbole dont héritera l'allégorie de la Justice décrite par Aristote et présente dans le tarot. Mais doit-on parler de symboles communs ou de symboles universels ? Et même dans le premier cas, ils ne sont nullement représentés de la même manière. Les auteurs écrivant sur le tarot, souvent si sensibles aux points de détail, ne peuvent pas manquer de le remarquer. Dans leur ensemble, les vingt-deux arcanes majeurs présentent des images bien éloignées de la culture pharaonique : le Pape, le Diable ou le Jugement sont des figures chrétiennes. La Justice, la Force ou la Tempérance sont des allégories apparues sous l'Empire romain. N'oublions pas également qu'Antoine Court de Gébelin évoqua le tarot et l'Égypte en 1781, période égyptomane par excellence, nous y reviendrons – et que s'il parla du tarot comme provenant de l'égyptien ancien *tar* et *ro* (« voie royale »), ce fut à une époque où nul ne comprenait la signification des hiéroglyphes.

6 Cité par Jean-Marie Lhôte, *op. cit.*, p. 15.

7 Voir l'article « La divination en Égypte ancienne, rêves d'Égypte », Françoise Dunand, *Notre histoire*, n° 206, Paris, janvier 2003, p. 25-28.



Osselets servant à la divination, époque grecque (photographie privée).



Dés et pions de l'époque romaine, Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal.



Armorial de la Toison d'or, armoiries d'Henri le Jeune, duc de Brunswick, XV^e siècle, BnF.



Armorial de la Toison d'or, armoiries de Georges, duc de Saxe, XV^e siècle, BnF.



Armorial de la Toison d'or, armoiries de Don Pedro Fernandez de Córdoba, XV^e siècle, BnF.



Armorial de la Toison d'or, armoiries de Robert, comte de Verdenburg, XV^e siècle, BnF.

Bâton	Épée	Coupe	Denier	
Trèfle	Pique	Cœur	Carreau	Kaplan / Depaulis
Carreau	Pique	Cœur	Trèfle	Jean-Marie Lhôte
	Pique Air	Cœur Eau	Carreau Trèfle	Alliette
Lion	Aigle	Homme	Bœuf	
Trèfle	Pique	Cœur	Carreau	Court de Gébelin
Carreau	Pique	Cœur	Trèfle	Comte de Mellet
Trèfle Feu Aigle	Pique Terre Bœuf	Cœur Eau Lion	Carreau Air Homme	Papus
Trèfle Feu Lion	Pique Air Aigle	Cœur Eau Ange	Carreau Terre Bœuf	Oswald Wirth
Feu	Air	Eau	Terre	Paul Marteau
Lion Feu	Taureau Terre	Homme Eau	Aigle Air	Éliphas Lévi
Lion Feu	Aigle Air	Ange Eau	Bœuf Terre	Alexandro Jodorowsky

Que peut-on dire de ce tableau ? Que si l'on trouve une unanimité de tous les auteurs pour faire correspondre la coupe, le cœur et l'eau, il y a des dissensions pour tout le reste. On retrouve un accord pour rapprocher épée et pique, mais pour ce qui est des éléments, deux auteurs y associent la terre, et quatre l'air. Pour le denier, une majorité l'associe au carreau, deux auteurs au trèfle (cette association est moins commune, mais assez courante aussi), et concernant les éléments, on retrouve soit la terre, soit l'air. Du côté du bâton, unanimité pour l'associer au feu, mais pas tout à fait au trèfle. Pour ce qui est des quatre figures symboliques du Monde, chacun y va de son interprétation. On retrouve le lion, le bœuf, l'ange (ou l'homme) et l'aigle à peu près répartis sous chaque emblème. Qu'est-ce qui peut bien motiver un auteur à associer l'épée et la terre, et un autre l'épée et l'air ?

Éliphas Lévi explique ainsi ses associations : « Le quaternaire symbolique figuré dans les mystères de Memphis et de Thèbes par les quatre formes du sphinx, l'homme, l'aigle, le lion et le taureau, correspondait avec les quatre éléments du monde antique figurés : l'eau, par la coupe que tient l'homme ou le verseau ; l'air, par le cercle ou nimbe qui entoure la tête de l'aigle céleste ; le feu, par le

bois qui l'alimente, par l'arbre que la chaleur de la terre et celle du soleil font fructifier, par le sceptre enfin de royauté, dont le lion est l'emblème ; la terre, par le glaive de Mithra, qui immole tous les ans le taureau sacré et fait couler avec son sang la sève qui gonfle tous les fruits de la terre. »⁵³ Papus, lui, fait ses correspondances sans s'encombrer d'explications. Il affirme que « les quatre paquets représentent respectivement des bâtons correspondant à nos trèfles, des coupes correspondant à nos cœurs, des épées correspondant à nos piques, et des deniers correspondant à nos carreaux »⁵⁴. Puis il les rapproche des quatre éléments de la même manière qu'Éliphas Lévi ; c'est-à-dire qu'il est l'un des seuls à rapprocher le denier de l'air ou l'épée de la terre. Mais comme il ne cache pas sa parenté avec la pensée de Lévi, on peut supposer qu'il suit en partie le même raisonnement. Enfin, il associe les quatre couleurs avec les quatre lettres hébraïques du mot « Dieu » : respectivement yod, hé, vav et hé, associées aux bâton, coupe, épée et denier ; puis il part sur les aspects féminins ou masculins de ces symboles : « Le bâton représente le mâle ou l'actif, la coupe est l'image du passif ou de la féminité, l'épée représente l'union des deux dans sa forme cruciale, enfin le denier représente le second hé. »⁵⁵

53 Éliphas Lévi, *Dogme et rituel de la haute magie*, op. cit. ; extrait tiré d'une édition de 1982, Bussière, p. 337.

54 Papus, *Le Tarot des Bohémiens*, Paris, 1889. p. 42.

55 *Ibid.* p. 50.



Oswald Wirth, jeu de tarot kabbalistique
dit des imagiers du Moyen Âge, la Roue de Fortune, 1889, BnF.



Oswald Wirth, jeu de tarot kabbalistique
dit des imagiers du Moyen Âge, la Tempérance, 1889, BnF.

Tirage en croix d'Oswald Wirth (1927)

Bien poser la question est d'une importance capitale quand la divination doit porter sur un sujet déterminé, plutôt que de se lancer dans le nuageux domaine de la bonne aventure. « Dites-moi ce qui va m'arriver » n'est pas une formule acceptable. Le consultant doit toujours ramener le plus possible sa question au présent. Désire-t-il être éclairé sur une décision à prendre ? A-t-il tort ou raison de persévérer dans tel ou tel projet ? Peut-il espérer réussir en ce qu'il vient d'entreprendre ? Doit-il redouter un échec et prendre ses dispositions en conséquence ? Telle personne mérite-t-elle sa confiance ?

La question arrêtée d'accord avec le devin, celui-ci bat un jeu uniquement avec les vingt-deux arcanes. La réponse est fournie par quatre arcanes successivement extraits du tarot, cette réponse étalée devant le consultant prend la forme d'une croix. Le premier arcanes sorti est envisagé comme affirmatif, il plaide en faveur de la cause et indique d'une manière générale ce qui est *pour*. Par opposition, l'arcanes sorti en second est négatif et représente ce qui est *contre*. L'arcanes sorti en troisième figure le

juge qui discute la cause et détermine la sentence, il se pose en haut de la croix. La sentence, ou solution, est prononcée par l'arcanes sorti en dernier, qui se pose en bas de la croix. Un cinquième arcanes achève d'éclairer l'oracle, qu'il synthétise, car il dépend des quatre arcanes sortis : il suffit d'additionner les nombres de ces quatre arcanes pour obtenir, soit directement, soit par réduction théosophique, le nombre du cinquième. Si le total obtenu est égal à 22, l'arcanes synthèse est le Fou ; si la somme dépasse vingt-deux, ses deux chiffres additionnés désignent l'arcanes synthétique, par exemple 23 correspond à $2 + 3 = 5$.

Paul Marteau (1949) propose pour le tirage en croix les dispositions suivantes :

- 1^{re} carte, à gauche, elle sera la carte du consultant.
- 2^e carte, à droite, elle représentera le monde extérieur.
- 3^e carte, en haut, elle symbolise l'aide psychique ou morale.
- 4^e carte, en bas, elle correspond à la réalisation sur laquelle on peut table.
- 5^e carte centrale qui reflète la question.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5	D'autres tarots enluminés du xv ^e siècle	56
		Que peut-on déjà observer sur ces premiers jeux ?	57
CHAPITRE I : L'HISTOIRE DU TAROT S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE DES CARTES À JOUER ET DU JEU.....	9	2. Dans quel contexte est né le tarot ?.....	67
1. Jeu et divination depuis l'Antiquité.....	11	Il y a déjà tant à dire, à partir des triomphes.....	67
Entre mythes, jeux et symboles.....	11	Le tarot est apparu en des temps troublés	68
Une frontière trouble entre jeu et divination	15	Le tarot et la Renaissance italienne	69
Les dés, le hasard, la chance, la fortune.....	16	3. Premiers éléments d'interprétation et de symbolique	71
Au Moyen Âge, on a beaucoup joué, même si c'était une offense à Dieu	19	Le tarot, un jeu d'éducation ? L'exemple d'un jeu des années 1420.....	71
2. L'apparition et le développement des jeux de cartes en Europe.....	21	Le tarot de Mantegna, ou « jeu du gouvernement du monde »	72
Les premières mentions des jeux de cartes en Europe...	21	Le tarot, un modèle d'ascension vers Dieu ?	77
D'où viennent les cartes à jouer ?.....	23	Les Triomphes de Pétrarque	78
Pas de cartes sans papier ni gravure !.....	27	Les chars triomphaux et les carnivals italiens	80
3. Histoire des premiers jeux de cartes	29	Sait-on qui a créé le tarot ?	80
Les premiers jeux de cartes	29	CHAPITRE III : LE TAROT DE MARSEILLE, SES ANCÊTRES ET SES DESCENDANTS	85
Les cartes de cour	33	1. L'expansion du tarot en France.....	87
Les quatre couleurs.....	35	D'où vient le mot « tarot » ?.....	87
Les quatre couleurs du tarot.....	40	Les plus anciens tarots français connus	89
4. La symbolique des quatre couleurs	43	L'Italie, encore une source d'inspiration probable	95
Les symboles des quatre couleurs selon les auteurs anciens.....	43	2. Le siècle des « tarots de Marseille ».....	97
Les symboles des quatre couleurs selon les auteurs modernes	44	Les plus anciens « tarots de Marseille » connus	97
Les cartes spiritualisées.....	48	La vie quotidienne des cartiers français sous l'Ancien Régime	100
CHAPITRE II : L'APPARITION DU TAROT EN ITALIE.....	51	De très nombreux tarots de Marseille	102
1. Les premières références d'archives et les premiers tarots.....	53	Les tarots de Marseille sont loin d'être les seuls tarots anciens.....	106
Les premières références d'archives	53	3. La tradition du tarot de Marseille.....	111
Les tarots Visconti, les plus anciens tarots du monde.....	54	Les premières apparitions de la dénomination « tarot de Marseille »	111
		La création de l'« ancien tarot de Marseille » par Paul Marteau.....	112

CHAPITRE IV : L'HISTOIRE DU TAROT S'INSCRIT AUSSI DANS L'HISTOIRE DE LA DIVINATION.....	117
1. Divination et occultisme au xv ^e siècle.....	119
Les pratiques divinatoires à la fin du Moyen Âge.....	119
Astrologie et tarot.....	121
Alchimie, hermétisme et tarot.....	128
2. La naissance du tarot divinatoire.....	131
La divination par les cartes avant le xviii ^e siècle.....	131
Franc-maçonnerie et égyptomanie au siècle des Lumières.....	132
Court de Gébelin et le <i>Monde primitif</i>	135
Le comte de Mellet.....	141
3. L'âge d'or de la cartomancie.....	145
L'insaisissable Alliette, dit Etteilla.....	145
La fortune des cartes.....	153
Variété et succès des jeux divinatoires.....	157
Mlle Lenormand, la sibylle des salons.....	159
4. Quand le tarot devient occulte.....	163
Éliphas Lévi, le tarot et la kabbale.....	163
Oswald Wirth.....	167
Papus.....	169
La tradition anglo-saxonne.....	173
L'abondance éditoriale française depuis les années 1980.....	174
CHAPITRE V : PETITE HISTOIRE DES ARCANES MAJEURS.....	179
Le Mat.....	182
I. Le Bateleur.....	185
II. La Papesse.....	188
III. L'Impératrice.....	191
III. L'Empereur.....	194
V. Le Pape.....	197
VI. L'Amoureux.....	200
VII. Le Chariot.....	203
VIII. La Justice.....	206
VIII. L'Ermite.....	209
X. La Roue de Fortune.....	212
XI. La Force.....	215
XII. Le Pendu.....	218
XIII. La Mort.....	221
XIII. Tempérance.....	224
XV. Le Diable.....	227

XVI. La Maison-Dieu.....	230
XVII. L'Étoile.....	233
XVIII. La Lune.....	236
XVIII. Le Soleil.....	239
XX. Le Jugement.....	242
XXI. Le Monde.....	245
CONCLUSION.....	249

POUR EN SAVOIR PLUS... 253

Appendice A : Le tarot d'Etteilla d'après son livre de 1783.....	254
---	-----

Appendice B : Références des principaux tarots.....	256
--	-----

Les anciens tarots italiens.....	256
Les premiers tarots imprimés aux xvi ^e -xvii ^e siècles.....	257
Les tarots de Marseille du xviii ^e siècle.....	258
Les tarots et cartes divinatoires des xix ^e et xx ^e siècles.....	259

Appendice C : Bibliographie commentée et sources.....	261
--	-----

Histoire du tarot et des cartes à jouer.....	261
Autres ouvrages consultés.....	262
Dictionnaires.....	263
Sources sur le tarot et la cartomancie.....	263
Autres sources consultées.....	264

Appendice D : Sites, blogues et bases de données.....	265
--	-----

Bases de données, forums.....	265
Blogues et sites.....	266

REMERCIEMENTS..... 267

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES..... 269

TABLE DES MATIÈRES..... 270